

# Andrea Casiraghi aux Philippines LE FILS AÎNÉ DE CAROLINE EN MISSION HUMANITAIRE

Le jeune prince s'associe au combat de sa mère, Caroline de Monaco, en faveur des enfants philippins. À l'occasion d'un déplacement à Manille, il a accordé à "VSD" sa première

interview. *De nos envoyés spéciaux : Gabriel LEBET et Alphonse-Bernard SENE/MICHEL JAFFRON pour VSD*

## UN GESTE DE SOUTIEN AUX DÉMUNIS

Aux abords d'Isla de Magdalena, un bidonville situé près d'une mer trouble par les eaux usées de dizaines de milliers d'habitants, la chaleur étouffante rend l'atmosphère quasi irrespirable. Malgré tout, Andrea prend le temps de s'arrêter et de parler avec les enfants tout au long de cette plongée dans leur univers modeste.



**SUR LES TRACES DE SA MÈRE.** En octobre 2004, Caroline s'était rendue à Manille. Elle y était déjà allée à la rencontre des enfants des bidonvilles.



**REPORTAGE**  
 Dominique Leroy, président de la Fondation Virilano, cube OMO qui s'occupe des enfants déshérités des « cas de Manila », visite le prisonnier des droits humains d'un bidonville.

**“Je repars avec un arc-en-ciel de sourires d'enfants. Je n'oublierai jamais chacun de ces petits visages lumineux”**



**VOUS ÊTES EN LA DÉTOURNE**  
 Sollicités par les médias, Andrea et Talana, sa fiancée colombienne, s'arrêtent volontiers et posent pour la photo. Le prince s'est montré très disponible et concorde.



**MILLIARDAIRE AU CŒUR TENDRE**

Talana Saeed Deming est l'indienne d'une des plus grandes familles de Colombie. Son grand-père, l'ancien président dans le pays, est titulaire de sociétés, dont la compagnie nationale de transport aérien, Avianca. La fortune familiale est estimée à 4 milliards d'euros. Depuis plus d'un an dans la belle Colombie, les médias se sont intéressés à Andrea. Elle l'a accompagné lors de sa visite aux Philippines.

**A**ndrea Casiraghi enrage. La condition misérable de ces enfants, qu'il a constatée de visu lors de son immersion dans les rues de Manille grâce à la Fondation Virilano (voir encadré), lui soulève le cœur. Les images tournent en boucle dans sa tête : gamins de Payatas à la recherche de maigres débris recyclables dans l'une des plus grandes décharges à ciel ouvert du monde, enfants naissant malformés en raison des émanations toxiques des déchets enfouis sur les anciennes bases militaires américaines de Clark et de Subic Bay... À chaque fois, le jeune homme écoute longuement. L'attention n'est pas feinte. Andrea n'a pas joué la carte du « tourisme » humanitaire, où une personnalité passe en coup de vent et pose pour les photos officielles. Au milieu des ordures de Payatas, il a partagé avec des gamins leur unique repas quotidien. Après une visite organisée à la prison des enfants, Andrea y revient presque inconsciemment quelques jours plus tard pour juger de

**“J'envisage de m'engager dans l'action humanitaire et je suis venu pour découvrir et apprendre”**

leurs conditions réelles de détention. Il veut voir et savoir, pour témoigner. Totalement investi dans cette mission, il a su se tenir à l'écart : « Je ne parlerai pas de ma vie privée. » Rencontre avec un jeune homme de 22 ans dont l'engagement risque d'en surprendre plus d'un.

**VSD. Quelle image des Philippines avez-vous en tête avant ce voyage ?**

**Andrea Casiraghi.** D'une certaine façon, je connaissais déjà ce pays à travers le récit que ma mère m'en avait fait. Son déplacement, qui date d'il y a deux décennies et n'avait rien de touristique, était en faveur de la défense des droits de l'enfant. Elle m'a raconté que c'était un beau pays et que les gens y sont extrêmement chaleureux. ◆◆◆

...reux et accueillants. Elle m'a aussi confié que l'endroit était plein d'espoir. C'est exactement ce que j'ai vécu ici. VSD. Pour quelles raisons êtes-vous venu visiter le travail des œuvres de charité de votre mère ?

A. C. Il s'agit avant tout d'une invitation d'Amade Philippines et de la Fondation Virlande et de leurs présidents respectifs, Eric Mallonga et Dominique Lemay. Comme j'envisage moi-même de m'engager de plus en plus dans l'action humanitaire, je suis venu pour découvrir et apprendre, à partir des programmes qu'Amade et Virlande mettent en œuvre ici. Chacun sait que la principauté et ma famille sont très concernées par l'action sociale à travers le monde et je veux y apporter humblement ma contribution. Ma mère et mon oncle, Son Altesse Royale le prince Albert, m'ont dit des choses merveilleuses au sujet des Philippines malgré des conditions de vie telles que la malnutrition, l'esclavage, le manque d'éducation – la liste est très longue, comme dans tous les pays en voie de développement –, auxquelles sont confrontés chaque jour les enfants des rues et des bidonvilles.

Et puis, il y a ici un vrai combat à mener qu'a déjà relayé ma mère. Comme elle, je suis extrêmement concerné par le désastre écologique et humain causé par les anciennes bases militaires américaines de Subic Bay et de Clark Field, que j'ai visitées. Des enfants y naissent porteurs de malformations, de maladies mortelles et n'ont absolument aucun espoir de vie normale. C'est inacceptable,

et le combat pour que les Américains effectuent le nettoyage de ces sites doit se poursuivre. VSD. Quelle a été votre expérience la plus marquante lors de cette visite ?

A. C. J'avoue que je repars avec un arc-en-ciel de sourires d'enfants. Je n'oublierai jamais chacun de ces petits visages lumineux. Même à Poyatas (la plus grande décharge d'ordures du pays, NDLR), pour-

## VIRLANDIE ŒUVRE DANS LES BIDONVILLES

Créée en 1992, la Fondation Virlande est une organisation non gouvernementale qui protège les enfants des rues aux Philippines. Son créateur, Dominique Lemay, ancien directeur de Caritas France, dont la volonté de bulldozer tranche singulièrement avec l'air débonnaire qu'il promène en toute circonstance, propose notamment son aide aux enfants emprisonnés ou abandonnés. Cadre du projet, treize maisons d'accueil logent aussi bien des handicapés que des jeunes femmes enceintes. Chaque année, ce sont ainsi plus de six cents enfants trois cents vivent dans les maisons qui bénéficient de

l'attention de Virlande. Dotée d'un budget d'environ 800 000 euros, la fondation ne dépend que de ses volontaires et des dons pour fonctionner. ■ G. L.  
Tél. : 01.20.70.7946 ou [www.virlande.org](http://www.virlande.org)



GALA. À Manille, Andrea a remercié les bénévoles et a appelé les donateurs à plus de générosité.



**“La principauté est très concernée par l'action sociale et je veux y apporter humblement ma contribution”**

LA PRISON À MANILLE. Andrea découvre les cellules exigües dans lesquelles s'enferment jusqu'à cinquante gamins.

tant l'un des endroits les plus horribles que j'aie jamais vus de ma vie. Même là, alors que ces gamins vivent littéralement sur une montagne de déchets qui les tue à petit feu, leur accueil rempli d'espoir m'a donné encore plus de force pour continuer la lutte afin de sauver ceux qui vivent dans des conditions inhumaines.

VSD. Quelles sont les autres causes qui vous tiennent à cœur ?

A. C. Je suis vraiment concerné par les problèmes d'environnement. C'est pourquoi j'insiste sur la situation terrible de Subic Bay et de Clark Field, où des milliers de personnes meurent lentement à cause de l'eau et du sol qui sont contaminés. Je voudrais aussi mettre en avant le combat quotidien de mon oncle Son Altesse le prince Albert II de Monaco pour l'environnement et, plus spécialement, l'incroyable expédition à laquelle il a pris part, du Spitzberg au Pôle Nord. Il a commémoré ainsi l'expédition de son arrière-

arrière-grand-père, il y a cent ans. Le but de ce voyage était de voir les effets du réchauffement global en utilisant les cahiers de notes de son ancêtre pour comparer la diminution de la calotte glaciaire entre hier et aujourd'hui. Nous n'avons qu'une planète et nous ne pouvons pas nous permettre d'en gaspiller égoïstement les ressources sans penser à nos enfants.

VSD. Que souhaiteriez-vous transmettre aux Philippines et, plus particulièrement, à la jeunesse ?

A. C. Un message d'espoir. En dépit de la situation des enfants de la rue, il y a de grandes raisons d'espérer un futur meilleur pour eux. Je demande à toutes les personnes qui peuvent aider à y parvenir de le faire. Chaque action, même modeste, a des conséquences et crée un monde de différences.

VSD. Quelle est la leçon la plus importante que votre mère vous a apprise ?

A. C. Je vous confie l'essentiel : elle m'a toujours dit que, même si vous avez un seul verre à eau pour éteindre un volcan en éruption, il faut tenter d'y parvenir sans hésiter une seule minute. ■

REPORTAGE DE GUY LAMOT